

Dr August Konkkel, Proverbes, session 17

© 2024 Août Konkkel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkkel dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 17, Instructions pour une vie civilisée. Proverbes 27 :23-29.27.

Bienvenue dans une petite conférence sur les Proverbes qui traite de la conclusion du recueil censé appartenir aux hommes de la cour d'Ézéchias.

C'est à peu près l'essentiel des chapitres 28 et 29. Toute une variété de sujets sont abordés dans ces deux chapitres, mais ils semblent tous se concentrer sur la manière dont nous avons besoin d'un bon gouvernement pour une bonne société. Mais je vais introduire les chapitres 28 et 29 avec la dernière section du chapitre 27, qui est plutôt unique dans les Proverbes.

Il n'y a rien d'autre de comparable, et personne ne sait jamais vraiment où le placer. Mais les versets 23 à 27 du livre des Proverbes, je pense, pourraient très bien être conçus comme une introduction à toute cette section sur une bonne société et une vie civilisée. Essentiellement, ce que ces versets nous disent, c'est que Dieu nous a donné la provision dont nous avons besoin pour que nous puissions satisfaire les nécessités de la vie.

Et ces versets nous disent aussi que ces choses viennent de Dieu. Nous ne devrions pas nous y tromper. Maintenant, ils semblent venir de manières très ordinaires et de choses très ordinaires, et ils peuvent ne pas sembler significatifs, et pourtant ils sont les plus significatifs de tous.

Prenez bien soin de vos troupeaux. Maintenant, à quoi cela correspond-il ? Eh bien, cela concerne les deux choses essentielles dont nous avons besoin pour vivre, la nourriture et les vêtements. Les deux sont fournis par les moutons.

Comme le dit Paul, avoir de la nourriture et des vêtements est un bonheur. Maintenant, si nous savions vraiment ce que cela signifie, et si nous savions vraiment comment suivre cela, nous pourrions vraiment avoir une société saine et aisée. Mais nous ne savons pas ce que cela signifie.

Et nous passons toute notre vie à découvrir quelque chose de plus sur ce que cela doit signifier pour nous dans notre situation particulière, à notre place et à notre époque. Ainsi, ces petits proverbes nous rappellent que ces provisions de nourriture, quelles que soient celles que nous préparons et stockons nous-mêmes dans nos entrepôts, sont toujours temporaires. Nous devons constamment rechercher cette provision constante qui vient de Dieu.

Nous ne pouvons pas stocker suffisamment à l'avance ce qui constituera notre approvisionnement. C'est donc un rappel que nous faisons vraiment confiance à Dieu jour après jour, instant après instant, pour notre santé, pour les choses dont nous avons besoin. Mais Dieu pourvoit à notre avenir, parce qu'Il continue à envoyer l'herbe verte, et il continue à pourvoir à la vie des brebis et des chèvres.

Et que si nous prenons bien soin de ces provisions, de nos champs et de nos troupeaux, nos ménages se porteront tous bien. Et donc, c'est vraiment presque aussi simple. Et pourtant, parce que, bien sûr, nous ne pouvons pas nous satisfaire simplement de nourriture et de vêtements, et parce que nous ne parvenons pas à utiliser très bien les provisions que Dieu a pour nous, nous sommes confrontés à de nombreux défis dans notre société.

Or, il y a un thème qui traverse ces deux chapitres, que j'ai appelé la bonne règle, ou la ruine de la société. Et tous ces proverbes que j'ai énumérés ici s'inscrivent dans ce genre d'antithèse. Il y a une splendeur pour le règne de la justice, mais le règne des méchants obscurcit les bonnes personnes qui s'y trouvent.

Donc on dirait que tout le monde est mauvais. C'est 28, verset 12. Et puis, la même pensée se répète encore une fois dans 28 :28.

Il y a une prime pour le règne des justes. Cela permet aux bonnes personnes, mais les méchants détruisent les bonnes personnes. Puis, juste quelques versets après, au chapitre 29, verset 2, nous avons le bonheur de gouverner les justes.

Le gouvernement juste permet aux bonnes personnes, mais le mauvais gouvernement détruit les bonnes personnes. Et puis, enfin, vers la fin de ces deux chapitres, au verset 16, l'ordre du gouvernement des justes est très nécessaire, car lorsqu'il y a un mauvais gouvernement, nous obtenons un crime. Et lorsque nous sommes confrontés à la criminalité, nous assistons invariablement à la destruction de la société.

Or, il est clair qu'il ne s'agit en aucun cas d'espacements au sein de ces deux chapitres, car ils ne sont en aucun cas équidistants, mais c'est un motif récurrent. Et comme motif récurrent, ils semblent nous dire quelque chose sur la manière dont nous sommes censés considérer le message fondamental de ces chapitres. Ainsi, ces chapitres commencent par ce que nous avons souligné à plusieurs reprises dans ces exposés ici sur les Proverbes, les valeurs de la Torah, c'est-à-dire ces choses qui sont importantes selon la révélation divine, ces choses qui sont importantes selon l'enseignement de Dieu.

Et donc, je viens de choisir ici les versets de ces 11 premiers chapitres qui mettent l'accent sur certaines de ces valeurs. Ils vous assurent la sécurité. Ils vous permettent de lutter pour le droit.

Ils vous donnent une compréhension de la justice. Grande, grande question. Qu'est-ce qui est juste ? Mais il faut avoir les bonnes valeurs pour pouvoir déterminer ce qui est juste dans une situation particulière.

Cette intégrité a de la valeur par rapport à la richesse. Il faut que les parents soient honorés et confiants que Dieu réparera les torts parce qu'ils ne se passent pas toujours comme ils le devraient. Et puis l'inverse de la bonne règle.

Parfois, les pauvres abusent d'autres pauvres. Quelle situation tragique. Je me souviens d'un missionnaire au Tchad parlant de l'une des choses les plus déchirantes qu'il a vues, c'est que les pauvres du Tchad se trompaient les uns les autres et se faisaient du mal en cherchant à s'aider eux-mêmes.

Où la prière pour ceux qui sont infidèles est refusée lorsque nous nous retrouvons piégés dans les plans élaborés pour les autres. L'auto-illusion des richesses selon lesquelles nous pensons qu'il y a une sécurité dans les richesses. Aujourd'hui, l'un des plus grands pièges de la vie est la cupidité.

D'une manière ou d'une autre, il est très difficile de le reconnaître. J'aimerais toujours penser que je suis satisfait de ce que j'ai. Et pourtant, ce que je découvre toujours sur moi-même, c'est que ce serait un peu mieux si j'en avais un peu plus.

Et je pense que c'est quelque chose dont il est difficile pour nous de sortir. Et l'autre chose est que si je perds quelque chose que j'ai déjà, même si je peux assez bien m'en passer, j'ai juste l'impression qu'une terrible injustice m'est arrivée. Nous devons donc faire attention à ce piège de la cupidité.

Et les Proverbes commencent ici par nous parler du bonheur de la miséricorde. Ce thème a déjà été évoqué, mais nous nous trompons tous parfois. Et ce dont nous avons besoin, c'est d'avoir la possibilité de faire preuve de miséricorde et de pardon.

La cupidité a sa propre punition. Prendre la vie pour le profit conduit à une fuite vers la fosse. La prétention de faire le bien mène au gouffre.

Le favoritisme pour une croûte de pain amènera la ruine. Une manière très, très poignante avec laquelle ces Proverbes font valoir leur point de vue. Mais le pire de tout est peut-être que le pillage des parents est la pire forme de vandale.

Et puis bien sûr la section se termine ici par le contraste des destins. Les dirigeants cupides créent des difficultés. Un travail honnête permet de gagner sa vie, mais bien sûr, les mauvaises activités conduisent à la pauvreté.

Les personnes fiables sont bénies, mais rechercher la richesse pour le plaisir de la richesse finit par nous rendre pauvres. Diverses ironies existent dans la façon dont nous vivons nos vies. Nous passons donc au chapitre 29, que j'ai intitulé La sagesse pour la correction et la justice.

Et puis voici quelques points qui nous aident simplement à essayer de garder les choses en perspective. Rejeter la correction entraînera du tort. Il peut parfois sembler difficile d'exercer la correction que nous devrions avoir, et pourtant ne pas le faire est très blessant.

La justice soutient une communauté, alors que la tromperie, le talmit, la détruit. Les gens seuls connaissent les droits des pauvres. Les méchants ne comprennent pas cela.

La sagesse apporte la paix. Et là encore, ce sont des motifs que nous avons déjà repris. Mais les sages s'entendent avec les insensés, et les insensés restent irrités et méprisants.

Les meurtriers sont des gens haineux. Le sage cherchera à sauver. Revenons au motif de la règle.

Le dirigeant qui ne perçoit pas la tromperie et le mensonge finira par travailler avec des menteurs. Ce n'est pas facile d'être un dirigeant. En fait, j'ai été président et il faut toujours faire attention à ce que les gens vous disent car il y a diverses raisons pour lesquelles les gens vous disent des choses.

Et parfois, ils vous disent les choses d'une telle manière que ce n'est pas destiné à vous donner une image claire, c'est à vous donner leur image. Et les dirigeants qui ne perçoivent pas ces choses finissent par croire ceux qui vous disent des choses qui ne sont pas vraies. Ce n'est pas parce que quelqu'un a été opprimé qu'il est inférieur à son oppresseur.

C'est assez intéressant, il y a toujours cette tendance que quand quelqu'un a des moyens, est influent, ou a du pouvoir, on s'en remet à cette personne. Mais cela peut être la pire erreur de toutes. C'est le roi qui recherche la justice et possède un royaume sûr.

Et puis enfin quelques commentaires ici sur la correction. Il doit toujours y avoir une correction, et parfois la correction doit être assez sévère, et peut-être même coercitive. Les Écritures n'ont pas peur d'utiliser le terme bâton.

Bien entendu, parfois, une véritable contrainte physique devient nécessaire. Et cela doit être adapté à n'importe quel âge et à n'importe quelle infraction, mais parfois il doit simplement s'agir de coercition. Et si cette coercition n'est pas exercée assez tôt, alors nous nous retrouvons avec la coercition de l'État, ce qui signifie que vous êtes mis de force en prison ou autre chose.

Il y a peu de temps, on m'a demandé d'écrire un commentaire sur le Deutéronome pour la traduction anglaise de la version standard. Mais l'un des passages les plus stimulants que j'ai trouvé concerne ce que font les parents avec un enfant absolument récalcitrant, qu'ils ne peuvent tout simplement pas contrôler. Eh bien, le fait est que les parents ne sont pas censés être laissés seuls.

Et le Deutéronome, chose intéressante, prévoit cela. Lorsqu'un enfant dépasse les limites de ce que ses parents sont capables de faire, cela devient une intervention communautaire, et les parents eux-mêmes doivent emmener l'enfant dans la communauté afin que les limites appropriées puissent être fixées, même s'ils ont été fixée par la contrainte. Donc, voici quelques instructions ici à ce sujet, que ce que nous appelons la prophétie et ce que nous appelons la Torah font tous partie de cette instruction, exactement comme le disent les chapitres 1, versets 1 et 2 du Psaume.

Ce manque de discipline ne fera que créer des problèmes. Mais à l'inverse, l'humilité et la confiance donneront la vie. Si nous ne parvenons pas à contrôler notre colère, nous serons offensés.

La fierté va apporter une chute. Recevoir des biens volés vous amènera à vous sentir coupable devant Dieu si cela ne vous amène pas à vous culpabiliser devant tout le monde. Et là encore, la Torah dit à ce sujet que la peur des puissants peut être un piège.

Ce que nous devons faire, c'est apprendre à faire confiance au Seigneur. Bien sûr, les justes et les méchants ont des sentiments très différents face aux choses. Le choix n'est pas simplement un comportement, mais plutôt une attitude.

C'est la façon dont vous observez les choses. C'est ce que vous pensez avoir de la valeur. C'est ce que vous pensez être important.

Et les méchants n'aimeront jamais ceux qui sont justes et qui, par leur propre vie, montrent une conduite très, très mauvaise. Ce ne sont donc là que diverses observations que nous devons revoir encore et encore car nous vivons tous dans des sociétés en conflit. Nous vivons tous dans des sociétés aux règles imparfaites.

Et nous devons réfléchir très attentivement à la façon dont nous agissons nous-mêmes avec sagesse en vivant dans la justice, afin qu'il soit évident qui sont les méchants qui ne sont pas justes. Et afin que nous puissions permettre à ceux qui nous entourent d'avoir le genre de paix et de vie qu'ils souhaitent avoir.

Il s'agit du Dr August Konkell dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la séance numéro 17, Instructions pour une vie civilisée. Proverbes 27 :23-29.27.